



## RÉFLEXIONS DE MGR CLAUDE CHAMPAGNE, O.M.I.

PUBLICATION: 18 MARS 2009

### LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION (4)

En octobre dernier, Mgr Claude Champagne, o.m.i., nouvel évêque d'Edmundston, procédait au lancement de l'année pastorale en approfondissant la réalité de la nouvelle évangélisation

#### LA RICHESSE DU DIALOGUE

Le dialogue avec nos frères et soeurs de différents horizons est une méthode et un moyen en vue d'une connaissance et d'un enrichissement réciproque. Les dernières décennies nous ont permis de mieux comprendre que cette activité dialogale ne s'oppose pas à la mission. Au contraire, le dialogue est lié à la mission et en est même une expression. Si on se met ensemble à l'écoute de l'Esprit du Ressuscité qui parle, on est déjà engagé dans l'oeuvre d'évangélisation. Ainsi, nous nous disposons à accueillir plus intensément ce Dieu qui parle et qui nous rejoint. Le dialogue est demandé par le profond respect qu'on doit avoir envers tout ce que l'Esprit est en train d'opérer dans la personne humaine. Ainsi, nous découvrons ces « semences du Verbe », ces rayons de vérité qui illuminent tous les humains. Ces semences et ces rayons qu'on peut trouver dans les individus et dans les différentes communautés culturelles et religieuses de même que dans l'expérience humaine accumulée. Le dialogue auquel l'Esprit du Christ nous invite est fondé sur la foi, l'espérance et la charité. Il est animé par ce désir de découvrir et de reconnaître les signes de la présence du Christ ressuscité et de l'action de l'Esprit. Mais le dialogue nous permet également d'approfondir notre propre identité de disciples de Jésus dans la communauté catholique et de témoigner de l'intégrité de la Révélation. L'expérience du dialogue dans les dernières décennies nous a renvoyés à notre foi avec de nouvelles questions et nous a permis de mieux comprendre certains aspects du Mystère chrétien. Ce dialogue suppose qu'on demeure cohérent avec ses propres traditions et ses convictions religieuses. L'important est de bien former les baptisés appelés à vivre dans ce nouveau contexte de pluralisme religieux. Il nous faut être ouverts aux convictions des autres pour bien les comprendre, sans dissimulation ou fermeture. Le dialogue doit se développer dans la vérité, la loyauté, l'humilité.

#### PLURALISME RELIGIEUX

Dans le dialogue, on ne peut relativiser ce que nos partenaires dans le dialogue considèrent comme absolu. Il nous faut reconnaître la vérité et la bonté qu'on trouve chez les autres. On ne peut affirmer la vérité et la bonté de notre foi en dénigrant celle des autres. Le dialogue nous invite également à ne pas absolutiser ce qui est relatif dans notre propre foi. Nous sommes également invités à respecter la « hiérarchie des vérités » dans la foi dont nous voulons rendre compte. Le dialogue que nous sommes invités à vivre se développe selon des formes et des expressions multiples. L'Église s'est mise au dialogue, il y a maintenant plus de quarante ans. Tous ses efforts n'ont pas été couronnés de succès. Mais l'Esprit invite à poursuivre dans cette direction : tout un mur de méfiance construit autour des siècles demande d'être mis à bas. L'Église est convaincue qu'elle est entrée en dialogue

avec le monde sous l'inspiration de l'Esprit. C'est parfois la seule forme d'évangélisation possible. Condamnés à vivre ensemble sur cette planète, le dialogue demeure essentiel. C'est sûrement un des chemins vers le Règne de Dieu inauguré par Jésus, même si les fruits viennent à l'heure où Dieu le veut bien. Il est important de se rappeler que l'agent de la conversion des personnes est bien l'Esprit Saint, et non pas l'évangéliste. Nous ne sommes que d'humbles collaborateurs qui tentent d'enlever les obstacles à l'action présente de l'Esprit.

### **S'ENGAGER POUR LA JUSTICE**

Une autre manière pour nous d'être « symbole » et « artisan » du Règne de Dieu, c'est tout l'engagement pour la justice, pour la transformation du monde selon le projet de Dieu. Dès 1971, les participants au Synode romain affirmaient que « le combat pour la justice est une dimension constitutive de notre mission d'annoncer la Bonne Nouvelle ». On peut penser ici à tout le domaine de l'enseignement social de l'Église, bien synthétisé dans le « Compendium » publié récemment par le Vatican. Trente-cinq ans après la tenue de ce synode sur la justice dans le monde, cette dimension de l'Évangile demeure encore souvent le « secret le mieux gardé » dans l'Église. Parmi nos gens les plus engagés en Église, plusieurs n'arrivent pas encore à faire le lien entre le Seigneur Ressuscité, l'Évangile et cet engagement pour la justice. Le pape Jean-Paul II, dans son exhortation post-synodale sur la vocation et la mission des laïcs, *Christifideles Laici*, fait écho à tous les domaines où les disciples de Jésus peuvent s'engager pour servir les personnes et la communauté, témoignant ainsi de la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu.

### **PARTAGER LA BONNE NOUVELLE**

Lorsque les coeurs s'ouvrent à accueillir la Bonne Nouvelle, il est possible d'annoncer l'Évangile en paroles, invitant à la conversion et à la foi. Le Dieu qui se révèle en Jésus est un Dieu de la communication en vue de la communion. Puisque Dieu communique avec nous, nous sommes invités à communiquer les uns avec les autres. « Malheur à moi si je n'évangélise pas », affirmait l'apôtre Paul. L'Évangile à proclamer est un message de bonheur, pas seulement pour l'avenir, mais il touche le présent. Notre annonce porte sur une réalité en train de se produire sous nos yeux : ce Règne de Dieu, inauguré par Jésus. Pour la « nouvelle évangélisation », il faut pourtant tenir compte d'une première annonce déjà faite dans le passé. Dans nos milieux autrefois catéchisés, nos frères et soeurs d'aujourd'hui croient bien connaître le message que nous offrons – ils l'ont entendu depuis leur enfance – et ils ne croient pas nécessairement qu'il s'agit d'une Bonne Nouvelle. Pour certains, malheureusement, notre message se limite à des défenses, des prescriptions surtout de nature sexuelle. Notre défi est de montrer que la Nouvelle que nous portons est Bonne pour vivre libres et heureux. Sous l'action de l'Esprit, il faut savoir discerner lorsque les coeurs sont à nouveau ouverts pour accueillir notre message. Il faudra se rappeler que pour notre monde, on a beaucoup plus besoin de témoins que de maîtres, d'expérience que de doctrine, de vie et de faits plutôt que de théorie. Il ne s'agit pas tellement de récupérer les personnes pour faire grandir l'Église mais bien de les aider à se mettre en marche vers la plénitude du Règne de Dieu. Si un auditeur est touché par notre témoignage, il faut bien garder en tête que c'est l'Esprit de Dieu et non l'évangéliste qui est l'acteur de cette conversion. L'évangéliste collabore mais ne peut s'attribuer la conversion des personnes.